



François Aubrun, *Sans titre*, vers 1985, huile sur toile.

© PHOTO OLIVIER BRUNET

GALERIE LIONELLE COURBET/PARIS

**François Aubrun
« Sans invisible
nous ne verrions rien »**

Oublié par la scène artistique d'aujourd'hui, François Aubrun (1934-2009) s'est consacré à son art dans la solitude de son atelier qu'il installe en 1960 dans la propriété de Saint-Joseph, au Tholonet, au pied de la montagne Sainte-Victoire. Il y travaillera jusqu'à sa mort. Sa première exposition a lieu en 1957, galerie de Varenne à Paris. Elle sera suivie par d'autres, nombreuses en France et à l'étranger où l'artiste compte beaucoup de collectionneurs. De grandes plumes l'accompagnent, celles de Henry Maldiney et de Georges Duby qui parle de « l'absolue peinture ». Celui qui enseigne pendant de nombreuses années à Marseille, aux Arts décoratifs de Nice, qui fut directeur des beaux-arts de Toulon (1974 à 1980) et eut un atelier aux Beaux-Arts de Paris jusqu'en 1992, n'a cessé de peindre. L'exposition montre les tableaux des années 1980-1990. Sa quête inlassable de la lumière lui fait délaisser un expressionnisme lyrique. Le geste se restreint, la matière s'allège dans la volonté de dématérialiser la peinture. Affleurant la toile, enveloppante dans ses transparences et ses opacités, elle s'incarne dans des blancs nuancés. Le pinceau

superpose d'infimes couches retravaillées pour un effacement imperceptible d'où toute densité s'efface. François Aubrun parle d'écouter et de capturer le silence. Percer le mystère de la nature et atteindre ce quelque chose de sacré, d'indéfinissable dans sa visibilité. Le peintre est à rapprocher d'autres artistes (Rothko, Benrath, Asse, Newman), qui quêtent l'impalpable lumière par la couleur ou par son économie.

L. H.

Galerie Lionelle Courbet, 13, rue Oudinot, Paris VII^e,
tél. : 01 56 58 11 63,

www.galerielionellecourbet.com -

Jusqu'au 26 novembre.

DERNIERS JOURS !

**Dernier week-end avant la fermeture,
le 30 octobre de l'exposition
« Salvador Dalí ou l'ivresse des rêves »
à Cannes, au Centre d'art La Malmaison.**

Histoire de se confronter
à près de 200 œuvres issues
de la collection Jean Ferrero.

GALERIE DE

Michel Gen
« On dirait

Installé depuis
et-Cher, Mich
peint ce qui l'
élégiaque av
caractérise. À
il entreprend
nuité de son
dompte le
relais atem
l'imaginaire
tout ce qui
et images
lyrique et s
épousailles
bulbes étr
laires en u
turbés pa
troublant
vert dialo
les silho
joyeuse
l'unisson
turalité
oppose
réfléchi
canalis
conver
à notr
tiques
graph
cipe h
gnan
regar

Galer
tél. :
gale
Jusq